



TRIBUNAUX COMIQUES

UN AVIS AMICAL

Le pêcheur à la ligne est un doux maniaque, sur lequel la plume et le crayon ont épuisé les plaisanteries suggérées par sa paisible distraction, depuis la toile d'araignée tissée sous le bras tendu de ce patient, jusqu'à l'attaque de joie fondroyante qui fait tomber raide mort un pauvre pêcheur, à la vue d'une carpe de plusieurs livres accrochée à son hameçon.

Ce serait donc se faire l'écho d'ironies sans courage que d'en accabler l'un de ces citoyens inoffensifs, à propos de sa comparution en police correctionnelle, d'autant plus que la pêche n'a qu'un rapport indirect avec l'affaire dont il s'agit, le brave homme étant prévenu de coups et blessures.

Et quand nous aurons ajouté que M. Tétard (c'est son nom) est un bon bourgeois qui, comme humeur, aurait fait paraître Louis le Débonnaire un tigre altéré de sang, on se demandera par suite de quel trouble intellectuel il en est arrivé à vouloir tuer sa femme, puis un clerc de notaire, parent de cette dame, enfin à assommer un jeune homme nommé Léveillé, plaignant au procès, et on pense tout naturellement au mouton enragé.

M. le président. — On ne comprend rien à votre accès de fureur, monsieur Tétard; les meilleurs renseignements sont fournis sur votre compte.

M. Tétard (avec bonhomie). — Je n'ai jamais fait de mal à personne.

M. le président. — On ne vous reproche qu'une chose, c'est une jalousie excessive.

M. Témoin. — J'aime ma femme.

Léveillé. — Monsieur ne vous dit pas qu'il a vingt-cinq ans de plus qu'elle.

M. le président. — Taisez-vous!

Léveillé. — Je me tais, mais il a vingt-cinq ans de plus qu'elle.

M. Tétard. — Messieurs, c'est ce mauvais drôle qui est cause de tout; il a cherché à attenter à la réputation de ma femme.

Une jeune et jolie femme (s'avançant). — Oui, messieurs, c'est vrai.

M. le président. — Qui êtes-vous, madame?

La dame. — Je suis Mme Tétard.

M. le président. — Vous n'êtes pas citée.

Mme Tétard. — Je le suis, monsieur, mais je tenais à dire publiquement que j'ai toujours rempli mes devoirs d'épouse avec conscience, quelquefois même avec plaisir.

Léveillé (air de doute). Oh! ça...

M. le président. — Retirez-vous, madame (à Léveillé), et vous, veuillez vous taire. (Au prévenu.) Enfin, vous reconnaissez avoir porté des coups et fait des blessures au plaignant?

M. Tétard. — Monsieur, voici comment j'ai été amené à de pareils excès, que je regrette.

Mme Tétard (revenant). — J'ajoute que M. Léveillé m'a fait la cour.

Léveillé. — C'est faux!

M. le président. — Encore une fois, madame, retirez-vous.

M. Tétard. — J'étais en train de

pêcher; tout à coup, je sens ma ligne qui est tirée; je me dis: Ça mord! et à la force du tirage, je me disais: Ça doit être un très gros poisson. Je lève ma ligne, et qu'est-ce que je trouve à mon hameçon? une petite boîte en carton; surpris, je la décroche, je l'ouvre et je trouve dedans un papier plié; je déplie le papier et je lis; "Tous les jours, pendant que vous pêchez à la ligne, votre femme et son cousin, le clerc de notaire, ont des rendez-vous, en ce moment, ils sont ensemble dans votre propre domicile. Signé: Un ami qui a plongé pour vous donner cet avis." A cette lecture, monsieur, je pousse un hurlement de bête féroce, je jette ma ligne, mon panier à poissons, mes asticots...

M. le président, à Léveillé. — C'est vous qui avez fait cette mauvaise plaisanterie?

Léveillé. — Mais, du tout, monsieur.

M. Tétard. — Quelqu'un vous a vu tout nu, ne dites pas non, je l'ai assigné.

M. le président. — Enfin avez-vous trouvé votre femme en tête-à-tête avec son cousin?

M. Tétard. — Oui, monsieur.

Mme Tétard (revenant). — Nous nous concertions pour la fête à mon mari.

M. le président. — Je vous répète, madame, que vous n'avez rien à faire ici.

M. Tétard. — Va donc dans le fond, me voir juger, ma biche. Oui, messieurs, c'était pour me faire une surprise pour ma fête; ils m'ont expliqué ça après et ils m'ont pardonné ma colère; ils ont bien compris cela.

Mme Tétard (au fond). — Oh! oui, Achille.

M. Tétard (pleurant). — Pauvre amie! et son pauvre cousin! à coup de canne, messieurs, à coups de canne; et j'en aurai des remords toute ma vie.

M. le président. — Enfin ils ne se plaignent pas.

Mme Tétard (au fond). — Oh! non.

M. le président. — Mais Léveillé se plaint, lui.

Léveillé. — D'autant que ça n'est pas moi qui ai plongé.

M. Tétard. — Il y a un témoin.

(Le témoin s'avance; c'est une maîtresse blanchisseuse et même une maîtresse femme)

— Je passais le long de la rivière, dit-elle, quand j'aperçois au bord une chemise, un pantalon, un paletot, des bottines, enfin tout, quoi. Je me dis: Tiens! où donc l'homme qui était là dedans? Je me baisse pour regarder tout ça, me disant: c'est peut-être un malheureux qui s'est noyé. Tout à coup, v'là un homme qui sort de l'eau, na comme un ver; je jette un cri, je me lève, je me recule; non pas que monsieur me faisait peur, mais la surprise. Alors, il vient à moi et me dit: "Madame, ne dites pas que vous m'avez vu..."

Léveillé. — C'était pas moi.

Le Témoin. — Oh! ne dites pas ça, mon petit.

Léveillé. — Madame ne fera jamais accroire qu'une femme cause avec un homme qui est dans cet état là.

Le Témoin. — Pourquoi donc? Je sais bien ce que c'est.

Léveillé. — Je pense bien, mais je veux dire que c'est très difficile de reconnaître quelqu'un qui a, comme je les avais, de grands cheveux mouillés collés sur ma figure.

Le Tribunal condamne M. Tétard à 25 francs d'amende et aux dépens pour tous dommages intérêts.

M. Tétard. — Merci, messieurs. (à Léveillé): et j'ai confiance, moi.

Mme Tétard (au fond). — Oui, Achille, aie confiance.

(Les deux époux sortent au bras l'un de l'autre.)

Léveillé (les suivant). — Quel vieux serin!

AVIS PUBLIC

LES UNIONNÉS DES CIGARIERS

Nos. 226 et 58

informent respectueusement le public que le maison DAVIS & SONS n'emploie plus des ouvriers de l'union et que l'étiquette bleue leur a été retirée.

LES FUMEURS . . .

sont avertis que la seule garantie qu'ils aient que des cigares sont faits par des ouvriers de première classe, c'est la présence de l'ÉTIQUETTE BLEUE sur la boîte.

COMITE DE L'ÉTIQUETTE BLEUE
Nos. 226 et 58.

Economie de Charbon

L'Economisateur de Combustible Eureka (en anglais: Eureka Fuel Economizer) est un produit scientifique qui augmente la production de la chaleur du charbon et du bois dans la proportion de 33 0/0.

L'Economisateur de Charbon Eureka, si on suit avec soin le mode d'emploi imprimé sur chaque paquet, donne à un charbon ordinaire ou médiocre la valeur des meilleures qualités.

L'Economisateur de Charbon Eureka arrête le pétilllement et la formation de la fumée qui peut détruire tant d'objets de valeur dans un appartement: rideaux, tableaux etc. etc.

L'Eureka brûle tous les gaz qui détruisent l'air respirable: les appartements et usines dans lesquels on s'en sert deviennent donc plus sains par son usage. En moins de cinq minutes on peut obtenir un feu des plus brillants qui se conservera trente heures sans être tisonné et sans remettre de charbon. Il y a donc par là économie de charbon, de travail et d'argent.

L'Economisateur Eureka produit une chaleur plus douce, plus concentrée; si donc on veut une chaleur normale, il faut diminuer la ventilation, et là encore il y a économie de combustible.

Nous garantissons que notre produit n'a aucun effet nuisible, qu'il ne peut affecter ni la santé, ni les poêles, ni les calorifères.

L'Economisateur Eureka est vendu en petits paquets et expédié franco dans tous les pays de l'Union postale. Chaque paquet est suffisant pour traiter une tonne de charbon.

Chaque paquet porte, avec un mode d'emploi très précis, notre marque de fabrique: quatre mains croisées au-dessus d'un lion et la devise "L'Union fait la Force." Nous poursuivons tout contrefacteur de toute la rigueur des lois.

On nous fait trop souvent des demandes d'échantillons; c'est avec regret que nous nous voyons obligés de les refuser. Dans le passé nous en avons donné librement pour faire connaître notre produit et le rendre populaire; cette lourde dépense nous devient impossible. Le prix modique de notre produit le met à la portée de toutes les bourses et en rend l'expérience fort peu coûteuse. C'est aussi dans ce but que nous nous sommes décidés à faire des expéditions directes au reçu de 25c.

Essayer c'est se convaincre que notre produit est un triomphe de la science.

25c le paquet rendu franco

AMERICAN EUREKA FUEL ECONOMIZER CO.

1180 Broadway, New-York

On cherche des agents.

Prix spéciaux aux grands consommateurs.

ROMANS CHOISIS

LIVRES OFFERTS

- 3 Martyr de Pamour
- 4 La roche qui pleure
- 5 Les remords d'un faussaire
- 6 Rêves d'ors
- 7 Drame de l'hôtel Woronzoff
- 8 Les fiançailles de Lorette
- 9 Le sacrifice d'un fils
- 10 Le cœur de dot
- 12 Roman d'une jeune fille
- 13 Le roman d'un crime
- 14 Trahison vaincue par
- 15 La vengeance du fiancé
- 17 Les deux Jeanes
- 18 Misérable faussaire
- 19 Le Martyr d'une mère
- 20 La charmeuse
- 21 Mon oncle et mon curé

COUPON DE PRIME

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL . . .

Détachez ce coupon et remettez-le avec 9 cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré ou 25 cts pour 3 volumes au choix, au bureau de LEPROLION & LE PROLION, 25 Rue St-Gabriel, Montréal, et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Écrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM.....

ADRESSE.....

OUVRAGES DÉSIRÉS, Nos

Un Menage Complet
POUR \$50.00

Pour \$50.00 vous pouvez garnir un appartement de 4 pièces: salon, salle à manger, chambre à coucher et cuisine.

Va sans dire que c'est pour argent comptant.

Si vous voulez acheter à des conditions faciles il faudra payer un peu plus cher. Venez nous voir quand même vous n'auriez pas besoin de meubles, afin de le dire à ceux qui sont sur le point de prendre malin.

F. LAPOINTE

Ouvert tous les soirs.

1551 STE-CATHERINE

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le

BAUME RHUMAL

— 25 cts la bouteille. Partout.